

Les Maîtres de Sagesse la Fraternité de Lumière

Ô mon Âme ! Quel est ce mystère qui se reproduit chaque nuit lorsque,
abandonnant ce corps qui repose, tu vas voltiger au-dessus des eaux,
errante dans l'immensité du firmament et frappant, lancinante, aux Portes de l'Himavat ?
N'est-ce pas la Lumière de Ceux Qui veillent sur la Terre, en attente de « la » Rencontre ?^[1]



u Tibet, en Inde ou en Chine, l'existence des Maîtres est considérée comme indiscutable ; c'est en Occident seulement qu'elle est soit ignorée soit contestée ; lorsqu'une minorité y accorde foi, elle doit affronter le sourire que lui envoie une majorité sceptique.

Mais prouver l'existence de ces Adeptes à l'Occidental est très difficile car ceux-ci ne jouent pas le jeu de la mondanité qui sied en Occident (photographie offerte aux médias, conférences, signatures, cours, séminaires, etc.). Par conséquent, si, du point de vue des Adeptes, ce reniement peut, à terme, devenir préjudiciable à l'humanité (l'on verra pourquoi), du point de vue de l'Occidental, il s'explique aisément.

Les pages qui suivent tendent à éclairer — *si cela peut se faire ; elles ne prétendent donc rien* — le « mystère » des Adeptes ou Maîtres de la Sagesse.

^[1] Texte de l'auteur de ce Site, inspiré d'un passage de l' « Agroushada Parikshai »

Notion d'« Adeptes » ou « Maître de Sagesse »



Le mot « adepte » est fréquemment usité depuis un siècle car les écrits théosophiques l'ont mis à l'honneur avec une signification bien précise.

Le sens premier du terme « Adeptes » est « *qui adhère à une association, une doctrine philosophique ou à une religion* ». Toutefois, avec un « A » majuscule, ce mot définit une autre adhésion : il s'agit de celui ou celle qui adhère — et œuvre constamment à cette fin tout au long de ses vies sur Terre — à ce que l'on appelait dans la lointaine Atlantide « **La Bonne Loi** ». Tous ceux et celles qui voulaient le Bien de l'Humanité — en percevant clairement le programme spirituel et non l'enlisement dans la matière, fondé souvent sur des pratiques de magie noire — étaient appelés « **Les Adeptes de la Bonne Loi** » ; en Égypte, ils furent nommés plus tard, une fois l'Atlantide disparue, « **Les Gardiens de la Doctrine du Ciel Étoilé** ».

Les Adeptes, dans le sens que l'on vient de définir, sont donc ceux et celles qui, ayant parfaitement maîtrisé leur propre nature animale (sens de la possession, violence, égoïsme, peurs, etc.), ont développé une telle Compassion et une si grande Compréhension de l'Univers et des êtres humains ainsi que de tous les règnes de la Nature qu'ils sont considérés comme *des êtres humains véritablement accomplis et devenus « divins »*. Ce mot est synonymique de l'expression « Maître de Sagesse ».

1° – L'Adeptat est un état conquis par la transmutation de la nature humaine

Un Maître de Sagesse écrivait à la fin du siècle dernier : « *On n'est pas fait Rose+Croix ; on le devient...* ». Il signifiait ainsi que l'Adeptat (« l'État de Rose+Croix », selon le symbolisme propre à la Tradition Occidentale) n'est pas offert à qui que ce soit mais qu'il résulte d'un long et pénible travail de l'être humain sur soi-même.

En effet, tous les êtres qui suivent, consciemment ou inconsciemment, une quête humanitaire et/ou spirituelle œuvrent, de fait, sur leur propre structure psychologique et mentale, agissent sur celle-ci et, lentement, progressivement, ils la transmutent.

Toutefois, celui ou celle qui, en toute conscience se décide de suivre une certaine ascèse psychique et mentale afin de changer sa nature humaine entre, sans le savoir peut-être, sur la Voie qui mène, à terme (en plusieurs vies), à l'Adeptat.

Cette transmutation tant soulignée vise les caractéristiques essentiellement animales en nous avec tous leurs corollaires de pensées, d'émotions et de comportements sociaux. Notre « égo » est dans la ligne de tir car il est fondé sur la « peur » de perdre (tout et n'importe quoi), sur notre avidité à happer ce qui nous entoure, à saisir tout ce qui autour de nous nourrit la sensation, l'émotion et l'idée que nous nous faisons de nous-même (valorisation, croissance, etc.) et qui, souvent avec violence, tend perpétuellement à construire et à consolider ce « moi ».

C'est ce changement radical des composantes de l'être humain au bénéfice de valeurs altruistes, universelles et spirituelles qui mène celui-ci à l'Adeptat. ***Ce Chemin n'est pas facile.***

2° – L'Adhésion à une Doctrine Philosophique à caractère Occulte offre les moyens de cette transmutation

Les moyens théoriques et pratiques qui permettent de réaliser la transmutation de la nature inférieure (animale) de l'homme en sa Nature Divine, encore assoupie en lui, sont :

la Connaissance de l'être humain et des Lois Universelles qui régissent son évolution en Conscience ;

l'application de cette Connaissance.

Ceci est un ensemble que la Doctrine Hermétique ou « Doctrine Secrète » a divulgué ouvertement, il y a extrêmement longtemps, puis de façon secrète.

L'aspect théorique a son très pâle reflet dans les Religions (face exotérique de l'Enseignement). ***L'aspect pratique n'a jamais — depuis la période historiquement acceptée (trois millénaires) — été publiquement exposé :*** il s'agit des exercices pratiqués dans le cadre du Mahamoudra, la face ésotérique du Tantrisme de la Main Droite, de la Catharsis théurgique alexandrine, des pratiques kabbalistiques purificatrices, etc. Ce tout, venant d'Orient ou de l'Occident méditerranéen, sans oublier les rites cathartiques celtes, était autrefois recouvert du nom de « Magie Divine » ou de « Magie » (sans autre qualificatif) car, dans le concept des Anciens, ce mot, de par son étymologie, gardait immanente la référence à la Divinité. ***La Magie était LA Connaissance par excellence.***

Par son État, un Adepté possède des facultés insoupçonnées pour la majorité des hommes (vision de l'avenir, compréhension du passé, connaissance du Karma individuel — s'agissant de leurs Disciples — et du Karma planétaire, connaissance de l'action juste, etc.) ainsi que des qualités inhérentes à son État : la Sagesse (mot incompréhensible, en réalité, de notre point de vue humain), la Compassion, la Patience, etc.

L'ensemble de tous les Êtres ayant atteint le stade de l'Adeptat est ce qui est traditionnellement appelé « La Fraternité de Lumière » ou encore « La Grande Loge Blanche ».

Établie pendant des millénaires au Nord-Ouest de ce qui devint le Tibet, elle eut une antenne importante durant des siècles aussi bien dans le Nord de l'Inde, le Nord de la Chine qu'à Ceylan.

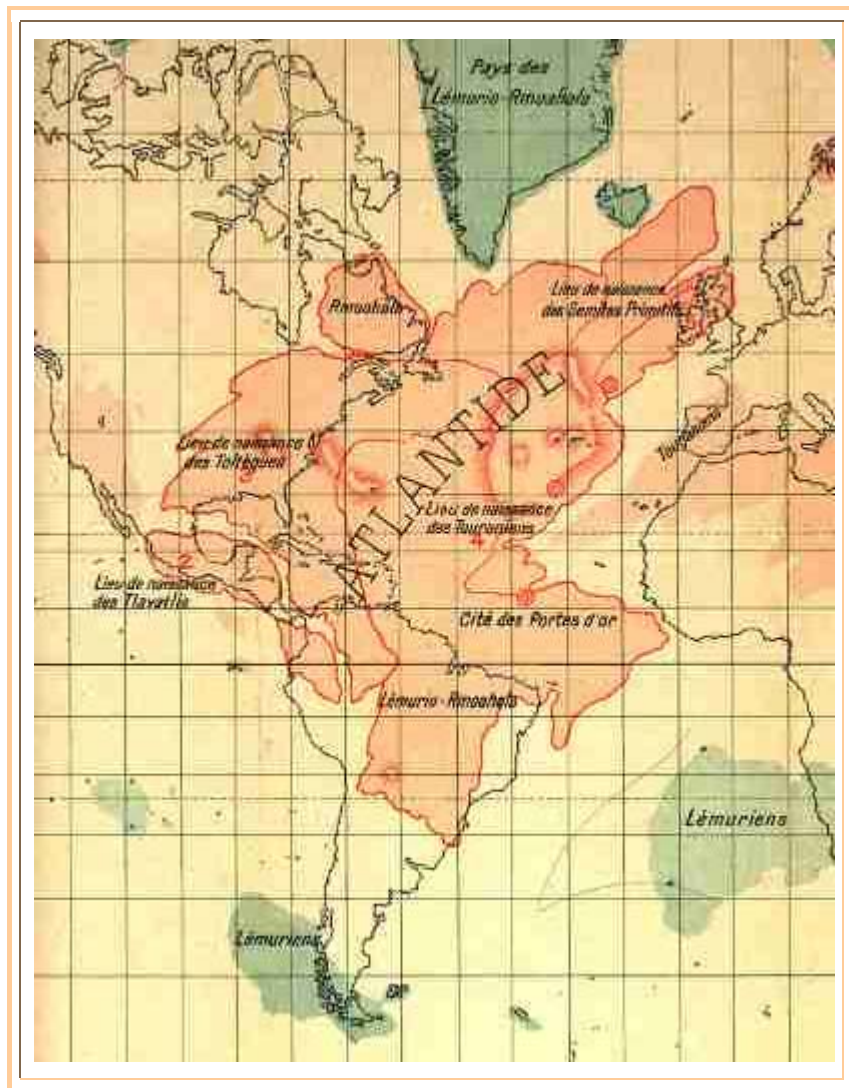
Origines de la Fraternité de Lumière



Il est difficile d'aire remonter l'origine de cette Instance Sublime à des millions d'années de notre ère serait attirer le sourire dédaigneux des Historiens en raison de ce qu'ils admettent communément de nos jours. Aussi, ne nous attarderons-nous pas ici sur cette ancienneté si ce n'est pour tout simplement préciser, de manière imagée et interprétable par chacun selon les normes individuellement acceptées, qu'elle « remonte à la nuit des temps »...

Pour ***les Annales Planétaires que la Tradition Ésotérique conserve***, cette Instance précède de la lointaine Atlantide^[1]... Celle-ci, dans le premier aspect de sa forme — c'est-à-dire lorsqu'elle était

encore un immense continent et non pas l'Île de Poséidonis à laquelle Platon et Diodore de Sicile firent référence — était à son apogée de sa Civilisation, un million d'année av. J.-C. alors qu'une bonne partie de l'Europe était encore sous les eaux. Nous pouvons donc imaginer à quelles époques reculées il convient de situer cette origine.



La Fraternité de Lumière, ainsi formée à cette époque d'Êtres ayant transcendé leur nature animale dans un Cycle d'Évolution antérieur au nôtre, ***était, à ces temps atlantes, le guide des hommes et elle était accessible à tous en tant que telle***. Ceci signifie que l'état « divin » de ses Membres étaient reconnu par tous et que tous suivaient, sous cette sage houlette, les Lois Divines et cheminaient harmonieusement dans leur Cycle d'Évolution. Ainsi chacun pouvait-il approcher ces Êtres, suivre leur Enseignements — qui concernaient aussi bien la Philosophie Occulte, que l'Agronomie, la Médecine, l'Astronomie, l'Astrologie, etc. — et développer ses qualités propres. ***C'était aux temps où la Terre « était encore bénie »...***

[1] Les cartes présentées ici sont extraites de "L'Histoire de l'Atlantide" de W.Scott-Elliot - Éd. Adyar- 1924. - Pour tout ce qui concerne l'Atlantide, voir aussi "La Doctrine Secrète" de H.P. Blavatsky - Éd. Adyar (informations données au cours des 6 volumes) ; "Le Livre de l'Atlantide" de Michel Manzi - Ed. Glomeau - 1900 ; "L'Atlantide atlantique" de Paul le Cour, Jacques d'Arès et Doru Todériciu - Ed. Atlantis - 1971 ; "The History of Atlantis" de Lewis Spence - Éd. Roder & Co. London - 1926 ; "Atlantis, the antediluvian world" de Ignatius Donnelly - Éd. de 1882 reproduite par Dover Publications Inc.

Le retrait de la Fraternité de Lumière



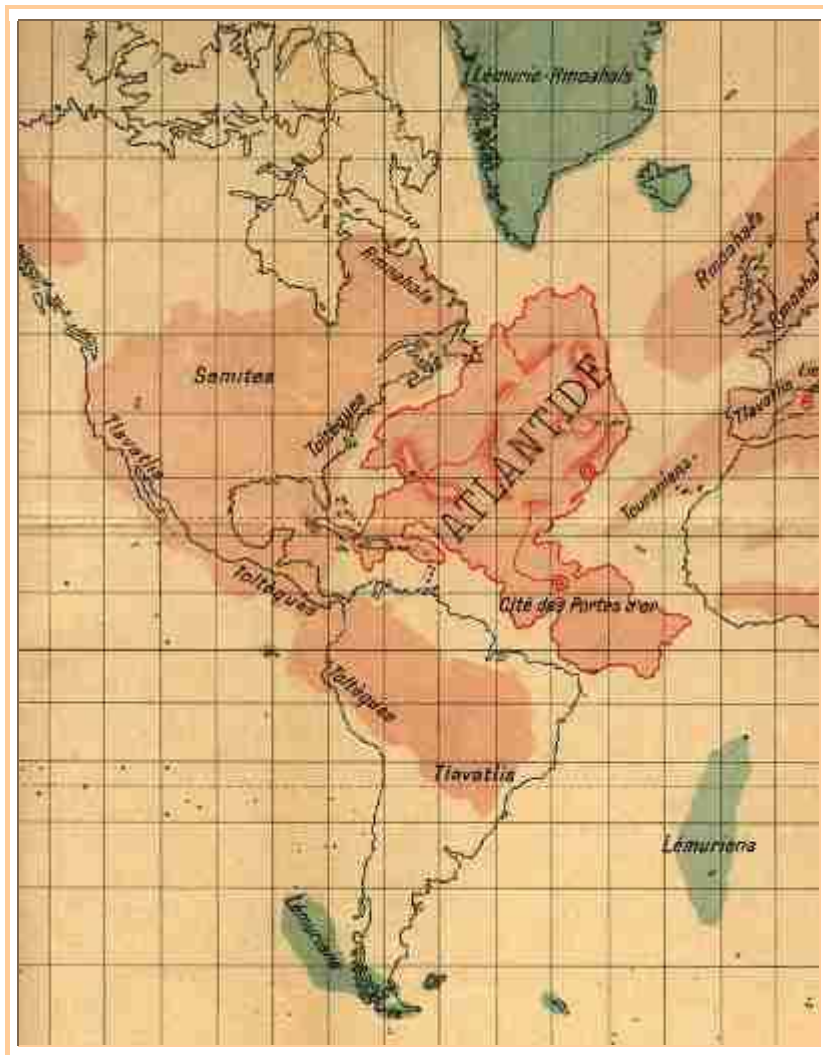
cette haute époque atlante, les biens matériels foisonnaient et tous y avaient accès ; la médecine et les connaissances technologiques étaient telles que les maladies et les souffrances étaient de beaucoup épargnées, les transports et les communications étaient bien au-dessus de ce qu'ont atteint aujourd'hui nos Sociétés Occidentales. En un mot, ***le monde matériel était si bien***

maîtrisé que les humains en vinrent à l'aimer plus que tout, au point de s'y laisser sombrer et de se détourner vers la maîtrise de soi et de la nécessité de l'évolution vers l'Esprit.

Les hommes finirent par rejeter Ceux qui les guidaient et pour mieux assouvir leurs passions, ils s'adonnèrent progressivement à la quête de la domination sur autrui par tous les moyens y inclus ceux qui mettaient en œuvre à mauvais escient l'Aspect Destructeur de l'Univers : ils s'adonnèrent à la pire des magies noires qui fut.

La Fraternité de Lumière dut progressivement se cacher, réellement, au sens concret de ce terme ; elle dut s'éloigner dans les montagnes et se protéger par des moyens occultes des exactions de ceux qui envahissaient les plaines.

Des cataclysmes terribles frappèrent l'Atlantide, la rongeant partiellement avec un affaissement dans les eaux d'une partie de ses terres : l'un, il y a près de 800.000 ans av. J.-C., un autre, il y a environ 200.000 ans ; ce fut à partir de ce dernier que, fendu en deux et largement englouti, l'ancien et immense continent atlante (voir carte précédente), devint deux continents, plus petits, connus sous les noms de Routa et Daitya.

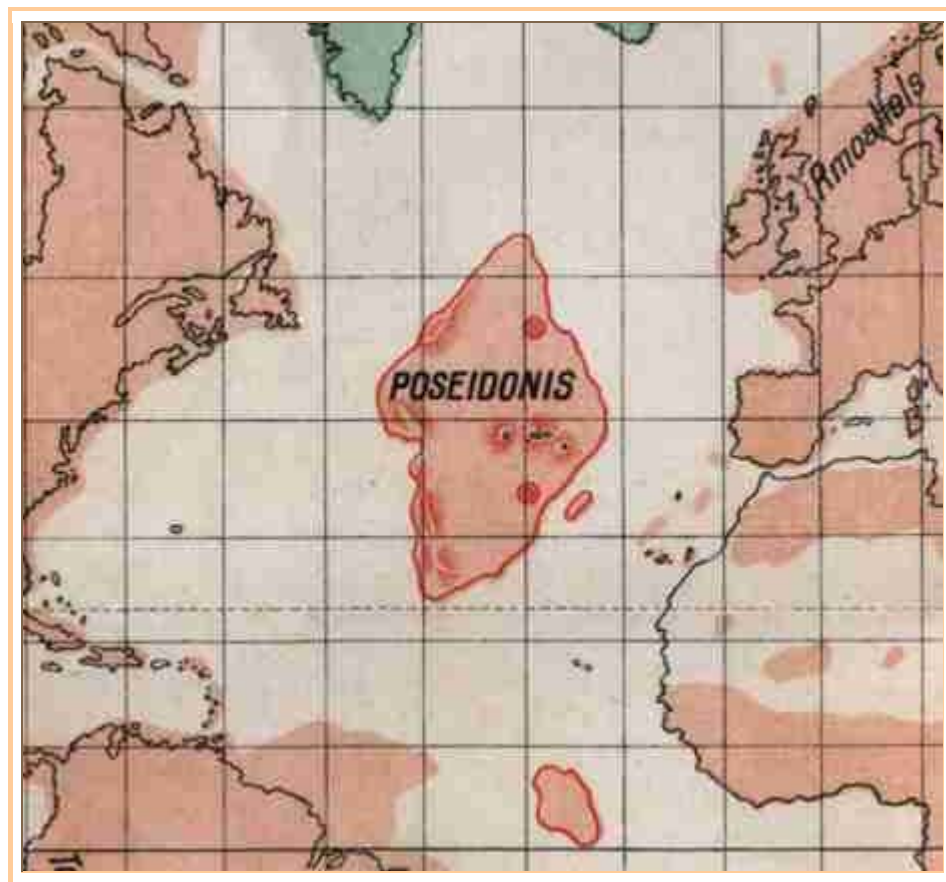


L'Atlantide, il y a près de 800.000 ans av. J.-C.

Puis vinrent deux autres catastrophes qui la disloquèrent complètement: l'une vers ***80.000 av. J.C.*** qui vit l'engloutissement de Routa et de Daitya pour ne laisser émerger qu'une petite parcelle (en comparaison de ce que fut l'Atlantide), mais toujours immense, appelée par les Anciens « Poséidonis » et située au large des côtes portugaises (les Açores en sont des vestiges. Quant aux Îles Canaries, elles étaient une colonie atlante). Poséidonis s'étendait au milieu de l'Atlantique ; ses côtes sud atteignaient à peu près le 26° degré de latitude nord — à hauteur de la Mauritanie actuelle — et ses côtes nord, le 52° degré de latitude nord — à hauteur du sud de l'Irlande ; quant à sa largeur, elle occupait bien l'espace de 25 degrés de longitude. ***C'est toujours à cette Île que l'on se réfère lorsque l'on évoque***

l'Atlantide, oubliant quelle immensité fut la sienne au temps de « la belle époque », au temps où « les Dieux — les Membres de la Fraternité de Lumière — étaient parmi les hommes... ».

À cette période ultime de l'Histoire atlante, la Fraternité s'était encore plus retirée et **le Mont Pico actuel – dans les Açores - était un de ses refuges**. La majorité de ses Membres était partie vers l'Asie, installée dans les hauteurs de ce qui allait devenir le Tibet, une autre partie resta longtemps en Égypte, pays que les Atlantes avaient, en leurs temps, colonisé.



Poséidonis s'étendait au milieu de l'Atlantique...

Enfin, survint la catastrophe finale. ***L'Île Poséidonis, après des convulsions de plusieurs jours, sombra en une nuit de l'an 9.564 av. J.C.***

Ainsi disparut « la dernière Atlantide », ivre non pas tant de ses eaux que de ses crimes, de ses ignominies et de sa perdition qui furent une insulte à jamais égalée faite à la face du Ciel.

Alors, la Fraternité de Lumière disparut aussi à jamais du regard des hommes.

Buts de la Fraternité de Lumière



orsque la Fraternité de Lumière disparut du regard des hommes après l'engloutissement, en 9.564 av. J.-C., de ce qui restait de la Grande Atlantide [voir [Le retrait de la Fraternité de Lumière](#)], ***elle ne quitta pas pour autant notre planète.***

Elle s'isola dans les hauteurs de ce qui devint le Tibet, gardant l'ensemble de la Connaissance de l'Univers (toutes les Sciences possibles et imaginables : ***Cosmogenèse*** ou formation de l'Univers, ***Anthropogenèse*** ou apparition de l'homme sur Terre, ***médecine, chimie, alchimie, magie, astrologie, astronomie, anatomie occulte de l'homme***, liens théo-cosmogoniques, etc.) et laissant nombreux de ses Membres, Adeptes et Initiés (ceux qui s'acheminaient vers l'Adeptat), en divers lieux du globe.

Il en fut ainsi du Nord où, sous cette auguste direction, se perpétua le Savoir ou Tradition Primordiale, connu plus tard sous le nom de « ***Druidisme ou Tradition Celtique*** ». Il en fut ainsi également en Égypte, en Mésopotamie et en Bactriane, cette antique Aryavarta (nord de l'Inde) ; en celles-ci la Connaissance Commune et originaire de la Mère Atlantide devint respectivement « ***la Tradition Ésotérique Égyptienne*** » ou « ***Doctrine du Ciel Étoilé*** », « ***la Tradition Ésotérique Chaldéenne*** », « ***la***

Tradition Ésotérique Prévédique » puis « Védique ». Il en fut ainsi, enfin, dans les contrées nommées plus tard amérindiennes, où la Tradition Primordiale fut longtemps sauvegardée jusqu'à ce que vinrent du Nord des peuplades (les Mayas, les Aztèques) qui assimilèrent mal celle-ci mais qui bénéficièrent de ses multiples connaissances ; mélangés à ces envahisseurs, les derniers vestiges de la Science Universelle atlante se livra, souillée et « détournée » par des sacrifices humains en certains endroits, aux Conquistadors espagnols.



Feu — Toile de Nicholas Roerich

Mais ce fut, répétons-le, au Tibet que se préservèrent les « Annales Planétaires » contenant ce qui devint, par la nécessité des temps sombres qui prévalaient, « le secret » de nos Origines, tant cosmiques que terrestres.

En effet, l'obscurité de l'ignorance et des passions humaines régna sur Terre et la souffrance tant physique (la médecine pourvoyeuse d'anesthésie et soignant avec des rayons solaires disparut) que morale et spirituelle furent le lot de l'Humanité jusqu'à une époque encore récente, bien que, en ce qui concerne la souffrance morale et la déréliction spirituelle en Occident, cette fin de siècle ne soit pas en reste au regard du passé.

La Fraternité de Lumière n'abandonna pas l'Humanité ; bien au contraire, elle envoya régulièrement des Émissaires pour que ceux-ci pussent l'instruire, lui livrant des parcelles de ce Savoir qui fut ouvert jadis à tous.

Ces Transmissions devinrent les assises des Enseignements Ésotériques Traditionnels qui adoptèrent un nom lié au pays enseigné ; puis ces Enseignements donnèrent naissance, parfois contre leur gré, à des « religions ». Oubliant leurs origines communes (les Transmissions faites par un ou des Émissaires de la Grande Fraternité Silencieuse), les religions se combattirent mutuellement, plus pour asseoir leur domination respective sur les peuples et faire bien vivre leur caste sacerdotale que pour faire prévaloir, en toute sincérité, une croyance.

Ce fut dans ce contexte mondial obscur et c'est toujours dans un « environnement » moral et mental perturbé que la Fraternité de Lumière guida et guide encore une Humanité généralement ignorante de l'existence de Ceux Qui s'efforcent de la sauver du Chaos (la destruction, à terme, de la conscience individuelle ou « perte de l'Âme en raison du glissement dans le matérialisme et l'exacerbation des passions dévastatrices).

C'est là le But de la cette Auguste Fraternité :

extirper les êtres humains de leur ignorance en les éclairant progressivement sur les Vérités métaphysiques ou spirituelles et en leur donnant aussi les moyens de ce Cheminement : différentes techniques ascétiques, exercices, méditation, pratiques théurgiques l'effet de transmuter la structure individuelle, etc.

inspirer, lorsque le Karma collectif le permet, les découvertes si précieuses pour soulager la souffrance (anesthésie, médecine moderne), diminuer la pénibilité des modes d'existence (l'électricité et ses usages, les technologies diverses).

Il nous faut cependant être clair sur ce point essentiel qu'est la compréhension de la valeur du progrès matériel explosif que connaît le monde depuis la dernière Guerre Mondiale : ***si la Fraternité de Lumière, par ces découvertes scientifiques qu'elle inspire et soutient, veut améliorer les conditions de la vie humaine sur Terre, elle ne veut pas pour autant que les hommes se laissent happer, comme ils le furent aux temps atlantes, par la matérialité, la frivolité, l'irréflexion, et l'engloutissement dans la satisfaction de leurs appétits instinctuels.***

C'est ainsi que la Fraternité de Lumière, au cours de chaque dernier quart de siècle, délivre un Enseignement susceptible d'aider l'Humanité, par la Connaissance, à progresser spirituellement et à se délester, donc, de ses appétits matériels.

H.P. Blavatsky précise à ce sujet :

« Pendant le dernier quart de chaque siècle, ces « Maîtres », dont j'ai parlé, font une tentative en vue de favoriser, d'une façon nette et marquante, le progrès spirituel de l'Humanité. Vers la fin de chaque siècle, vous trouverez invariablement un déversement d'énergies ou un bouleversement dans le sens de la montée dans le domaine de la Spiritualité ou, si vous préférez, du Mysticisme. À ces époques, une ou plusieurs personnes se révèlent dans le monde comme agents des Maîtres et on voit se répandre, sur une échelle plus ou moins grande, un Enseignement et une Connaissance occultes. Si vous en aviez l'envie, vous pourriez suivre la trace de ces mouvements en remontant de siècle en siècle aussi loin que s'étendent les annales historiques détaillées que vous possédez ».

[Cf. « La Clé de la Théosophie » - éd. Adyar - p. 319]

La discrétion du travail des Adeptes

« Les Saint Germain et les Cagliostro de ce siècle, se souvenant des amères leçons tirées des humiliations et des persécutions du passé, emploient aujourd'hui une tactique différente.... »

W. Mackenzie [1]



ette page s'adresse à l'Occidental car en Orient, non seulement les Adeptes sont reconnus, acceptés, loués et vénérés, mais les Orientaux ont l'habitude d'approcher des Êtres spirituellement très développés ; ils ne s'attachent pas à leur apparence (parfois négligée) mais recherchent plutôt, sinon leur Enseignement, du moins leur Bénédiction.

L'Occidental intéressé par tout ce qui concerne les Adeptes se demande, en toute légitimité, pourquoi Ceux-ci ne se manifestent pas en tant que Tels au public, à tous les êtres humains. Et de fait, puisque le but des Maîtres est d'aider l'Humanité, pourquoi restent-ils hors de la portée de cette dernière ?

La réponse, quelque peu elliptique, est que, compte tenu de la psychologie et du mode de penser actuel des hommes, l'Adeptes ne serait d'aucune aide pour quiconque car Il ne serait ni reconnu ni accepté comme Tel ; de plus, ce qu'il demanderait à celui qui éventuellement souhaiterait être aidé paraîtrait sinon inacceptable du moins incongru tant les valeurs humaines diffèrent des siennes.

En fait, faire des « miracles » et délivrer un



Enseignement Métaphysique lié aux Vérités Occultes pour le bien fondamental des êtres humains (*ce bien étant le plus essentiel, le seul bien qui puisse être fait, en vérité : lui donner les clés de son Évolution hors de ce monde de matière*) n'a jamais rien valu de bon à Ceux Qui s'y risquèrent... Gautama le Bouddha ne fut pas accueilli dans l'Inde qui Le vit naître, Pythagore de Samos dut fuir Crotone pour éviter de périr dans les flammes, et Jésus, qui porta le Christ au monde, fut crucifié....

Nous, êtres humains, n'avons pas la capacité suffisante pour :

reconnaître un Adepte lorsqu'Il s'affirme comme Tel (encore faut-il, pour ce faire, qu'Il se mêle ordinairement à nous et qu'Il fasse cette affirmation) ; ***aveugles et insensibles la plupart du temps à sa vibration, nous passons à côté de Lui sans Le « voir »*** ;

lorsqu'Il ne dit pas grand chose de Lui-même mais qu'Il laisse paraître « un peu » de ce qu'Il est vraiment, nous nous empressons de renier cet État, pour le ravalier à notre niveau en cherchant en Lui ce qu'il peut avoir d'humain (sa façon de manger, de se vêtir, une ride par-ci, un bouton mal cousu par-là, etc.) ;

lorsqu'Il accomplit des « prodiges » pour nous aider, nous les constatons en émettant aussitôt les doutes sur ceux-ci (***nous pensons qu'une supercherie se cache quelque part***) que notre bel intellect, marqué par le scientisme et un siècle et demi de positivisme, ne manque pas d'entacher.

Pourquoi avons-nous généralement pareille réaction ? Parce que :

nos sens subtils (notre vision des mondes ou plans immatériels, notre intuition, etc.) ne sont pas développés car notre évolution spirituelle est encore très défailante ;

nous avons les défauts — ou une structure psychologique et mentale — qui tendent à salir ou du moins à altérer notre appréhension de ces Êtres : nous rechercherons immédiatement leurs défauts et tout ce qui pourrait amoindrir leur grandeur au bénéfice de la valorisation de notre propre « égo » ;

notre subconscient, porteur d'énergies négatives et destructrices, s'oppose, en fait à la transmutation qu'exigera la présence même de l'Adepte ; il se cabrera en animal qu'il est et nous-même, nous ne saurons pas d'où vient ce malaise ou ce rejet que nous pourrions ressentir à Son Approche ou simplement à son Enseignement.

Dans cet ordre d'idée, nous avons précisé dans une autre page de ce Site (voir « [Le Programme des Adeptes](#) ») que lorsque la Confrérie secrète d'Adeptes délivrait un Enseignement susceptible d'aider l'Humanité — afin que par cette Connaissance, celle-ci puisse progresser spirituellement et se délester, donc, de ses appétits matériels — non seulement le Message était refusé mais que la plupart du temps, ***l'Émissaire — c'est-à-dire le Disciple, porteur de ce Message et exposé de ce fait aux hommes — était mis en pièces... En fait, le Subconscient collectif ne veut pas se vider, il refuse d'être transmuté ; il déchaîne alors ses colères pour anéantir tous les efforts des Adeptes pour éclairer l'humanité.***

Aussi, sommes-nous tentés de dire qu'au regard de l'Histoire, Maîtres et Disciples essaient de limiter les dégâts et ce, non pas pour leur propre confort mais pour l'efficacité de leur travail. Ils tentent de préserver celui-ci de la souillure qu'inexorablement — compte tenu des forces en présence sur notre planète — sera lancée sur lui.

L'action de ces Grands Êtres, dans son aspect occulte, exige, pour une efficacité soutenue, certaines conditions liées à l'environnement géographique sinon géologique que les hautes montagnes offrent :

l'altitude permet un usage exceptionnellement efficient de la Force appelée Kundalini ;

la pureté de l'air et la raréfaction de l'oxygène agissent sur le flux du feu mental et sur la puissance du souffle, tous deux étant des facteurs très importants d'une action sur les plans ou mondes subtils ;

la qualité de l'électromagnétisme ambiant, relativement pur — infiniment plus pur au regard de celui qui prévaut dans les grandes villes et dans les vallées en général — favorise une action efficace.

C'est pourquoi, loin de la présence humaine, porteuse d'une perturbation que nous devinons sans difficulté, plongés dans un environnement élémental allégé et revigorant, les Adeptes peuvent œuvrer dans le silence, en retrait des hommes mais pour le plus grand Bien de ces derniers.

[1] « Royal Maconic Encyclopaedia ».

H.P. Blavatsky et la révélation au monde de l'existence des Adeptes



es Adeptes auxquels se référait sans cesse Madame Blavatsky laissèrent d'eux un portrait peint par Hermann Schmiechen en juin 1884 avec l'aide subtile, à ce que dit le Colonel Olcott, du Maître Morya lui-même qui, invisible pour l'assistance, se tint derrière l'artiste en vue de l'inspirer.

Lorsque Madame Blavatsky vit ces portraits, elle en acclama la ressemblance et la tonalité générale de grandeur qui s'en dégageait et qu'elle reconnaissait.

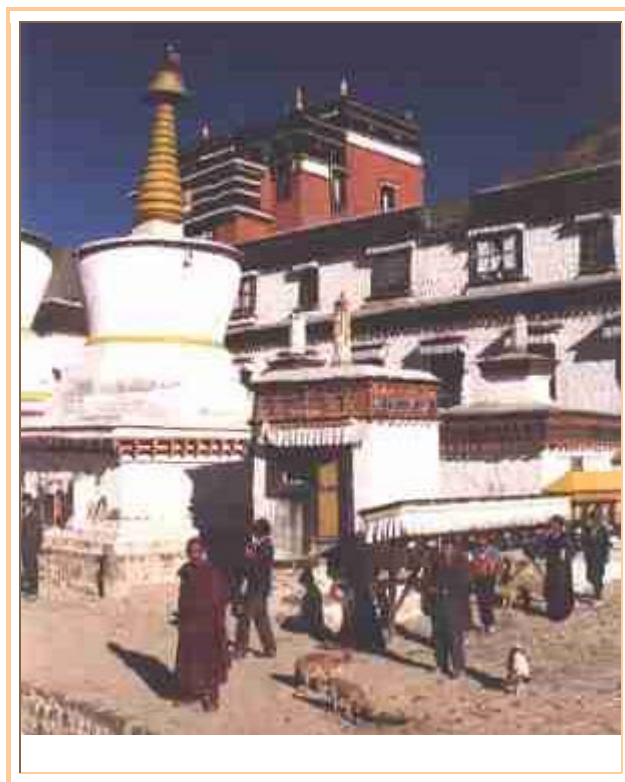


Ces portraits révèlent des personnalités marquantes, certes, portant barbe et cheveux longs à l'instar, serait-on tenté de comparer, des Mages Naldjorpas tels que les rencontra, cinquante ans plus tard au Tibet, Alexandra David Néel. Le Mahatma Morya porte le *fekkar* radjpoute sur la tête, blanc cassé sur la toile peinte ; il était aussi souvent de couleur avec des rayures... C'est ce que raconte le Colonel Olcott qui eut la stupeur de voir, un soir très tard, alors qu'il veillait dans son appartement new-yorkais, apparaître de manière tangible et indiscutable, le Maître, de toute sa hauteur, vêtu de blanc et portant un *fekkar* rayé ; le Maître lui laissa, de façon très concrète, cette coiffe en gage d'intense affection et le Colonel Olcott la garda toujours et la mit souvent dans les moments pénibles de sa vie pour conjurer les maux que ses contemporains ne manquèrent pas de lui infliger. (H.S. Olcott, « *Old Diary Leaves* », tome 1).

Comment « classer » les Maîtres ? À quelles catégories de Mystiques — Mages orientaux officiellement reconnus au Tibet — appartenaient-ils ? ***La vérité est que, dépassant toute nécessité de pareille appartenance, les Instructeurs de Madame Blavatsky furent — et le sont toujours — tout simplement des Adeptes de si haut rang, ayant atteint un degré de développement de la Conscience***

si élevé, qu’ils bénéficièrent d’une vie parfaitement autonome et hors norme au regard des autres Mystiques proches. Ils pouvaient se déplacer, aller et venir du Japon en Chine comme le fit le Maître Kout Houmi (Cf. *Lettres des Mahatmas*) ou en Angleterre (rencontre d’H.P.B. avec son Maître à Londres en 1851) et en sillonnant les Indes comme le fit le Maître Morya (décrit sous le nom de Gulab Sing au sein de l’ouvrage « *Dans les cavernes et jungles de l’Hindoustan* » d’H.P.B. Éd. Adyar).

Dans une lettre datée du 2 octobre 1881, H.P.B. écrit à Miss Billings « *Maintenant, Morya vit généralement avec Kout Houmi dont la maison est située vers les montagnes de Kara Korum en dessous du Ladakh qui se trouvent dans le Petit Tibet qui appartient maintenant au Cachemire. C’est une vaste bâtisse de bois, construite comme une pagode chinoise...* ». Cette lettre laisse entendre, qu’auparavant, avant 1881, dans les années 1861-1867, le Maître résidait ailleurs. Cette résidence de 1881 au Ladakh ne semble pas fixe, car d’une part les deux Maîtres voyagent et, d’autres part, Ils paraissent faire de fréquents et longs séjours à Lhassa ou à Shigatsé[1] au Tibet ainsi que les « *Lettres des Mahatmas* » le laissent paraître.



Le monastère de Tashilumpo à Shigatsé (Tibet)

Il est clair qu’ils faisaient partie avec la Hiérarchie spirituelle la plus haute du Tibet et ne se soumettaient qu’au plus Grand des Adeptes, « *le Chohan* » ou « *Maha-chohan* » pour l’accomplissement d’un travail d’envergure planétaire.

La révélation au monde de l’existence d’Êtres à la Spiritualité si élevée et si « efficace » fut donc le fait de H.P. Blavatsky.

[1] Dans la ville de Shigatsé, la seconde ville du Tibet, se trouve le monastère de Tashilumpo. C’est dans ce monastère que vit le Panchen Lama, second personnage de la hiérarchie des bouddhistes Gelugpa, après le Dalai Lama. Le X^e Panchen Lama est mort en 1989, et un scandale a entouré la désignation de sa réincarnation. Ce sont les autorités chinoises qui ont choisi le nouveau Panchen Lama, parmi quelques enfants sélectionnés selon la tradition tibétaine. Le candidat choisi par le Dalai Lama en exil en Inde a été arrêté et se trouve maintenant en prison à Beijing avec sa famille, ce qui en fait le plus jeune prisonnier politique du monde. Le monastère de Tashilumpo reste pourtant populaire parmi les Tibétains qui continuent à y venir en pèlerinage. Il abrite les tombes des Panchen Lamas, magnifiques chortens décorés d’or et de pierres précieuses, ainsi qu’une statue de Bouddha Maitreya haute de 26 mètres.

« Channeling », « messages captés »



la suite de H.P. Blavatsky, A. A. Bailey fut en contact avec le Maître Djwal Kool. Depuis lors, il est vrai que, technique de « channeling » mise à toute épreuve, la notion d'Adeptes a fait florès et de multiples Associations, Groupements, etc. pensent, prétendent, se veulent... en contact avec les Maîtres.

Et pourquoi pas ? *Les Adeptes vivent ; pas toujours dans le même corps physique que celui qu'ils avaient au XIX^e siècle*, mais Ils sont bel et bien présents et par-dessus tout libres de contacter qui Ils veulent... Les contacts avec Eux, ainsi clamés, sont invérifiables, du point de vue de l'appréhension mentale actuelle. Seul le contenu des messages captés peut être révélateur — au regard de la Doctrine Hermétique et de l'expérience occulte — d'une certaine authenticité.

Il convient donc de détecter le message « véritable » parmi les « sublimes platitudes » qui sont attribuées aux Adeptes.

Contacts avec les Adeptes



es Maîtres de Sagesse sont libres d'entrer en contact avec qui Ils veulent. Lorsqu'Ils le font, généralement un « travail » très intense est attendu de celui ou celle qui bénéficie de cette communication.

Toutefois, le plus souvent, Ils inspirent « un travail » au profit de l'Humanité — et ce, dans quelque secteur de la vie que ce soit, donc, pas nécessairement dans le domaine de l'Ésotérisme — *sans que la personne contactée ait vraiment conscience de ce fait* ; d'ailleurs celle-ci peut ne pas être sensible et ouverte aux mondes spirituels mais avoir des qualités de cœur suffisantes pour devenir un agent du Bien ; elle peut aussi avoir des qualités intellectuelles telles que ses découvertes scientifiques, ainsi inspirées, seront utiles au genre humain.

Cette personne, ainsi « inspirée », a soudain une idée très nette d'une voie d'action qui s'ouvre à elle, les possibilités lui sont présentées avec plus ou moins de facilité, elle croit avoir trouvé elle-même le sens de sa vie, etc. ; si elle est ouverte à la Spiritualité, elle ressentira une grande « protection » sur elle (elle dira « Dieu me protège », par exemple) ; si elle ne l'est pas, elle se sentira sure d'elle, etc.

Le meilleur moyen d'attirer l'attention des Adeptes est d'œuvrer personnellement au Bien commun — chacun dans le secteur d'activité qui est le sien — *et à l'amélioration croissante de soi-même par une remise en question constante et un désir profond d'acquérir une plus grande Conscience.*

Une antinomie enracinée dans l'inconscient humain



'expression « la sexualité des Adeptes » recèle, en réalité, une profonde antinomie et le titre de cette page peut donc faire sourire ou étonner. En effet, s'agissant des Adeptes ou plus généralement des personnes ayant voué leur vie à une Quête spirituelle, la relation établie entre ces deux mots choque.

En réfléchissant, nous croyons expliquer l'acceptation de cette antinomie par la rémanence de la culture judéo-chrétienne dans notre inconscient, culture qui ne tolère ce type de pratique chez ces êtres dédiés à la Transcendance.

Mais ce rejet de la corrélation « sexualité-Adeptat » ou « sexualité-spiritualité » n'est pas le seul fait de l'Occident. L'Orient aussi, dans ses injonctions et ses pratiques spirituelles, souligne l'inadéquation entre une vie sexuelle « épanouie » (dans le sens que nous donnons aujourd'hui en Occident à ce qualificatif) et les cheminements spirituels, notamment celui, le plus difficile d'entre tous, qui mène à l'Adeptat (voir « La Voie de l'Adeptat »).

En fait, l'inconscient porte inscrit en lui une ancienne norme, lointaine et oubliée, tant les millénaires l'ont enfouie dans la psyché humaine.

La notion métaphysique de « Chute »



I s'agit de ce que aussi bien la Tradition Ésotérique que les religions appellent « **la Chute** ».

- pour les Religions, « la Chute » se réfère à l'union sexuelle de l'homme et de la femme et

qualifie cet acte de « mauvais », voyant en lui « les origines du mal » ; bien entendu, elles accusent les femmes d'être des « séductrices » et entraînant donc les hommes à faillir, oubliant la violence instinctuelle que portent les hommes en eux et voulant ainsi déculpabiliser ces derniers de la pression qu'ils exercent sur leurs compagnes ;

- pour la Tradition, qui a une Connaissance approfondie du grand processus de l'évolution humaine, remontant ainsi à la nuit des temps, « la Chute » n'est que l'événement qui se produisit y à très longtemps[1] **lorsque l'humanité, initialement androgyne, fut divisé en deux sexes**, procédé qui permit « la densification » du corps ou « double » éthérique qui se concrétisa dans la forme physique dense qui est la nôtre depuis lors[2]. **Tous les Mythes se réfèrent à cette période androgyne.**

Considérée ainsi, selon la Tradition, « la Chute » — appelée « **la première chute** » — ne recèle aucun concept avilissant ou dégradant ; il s'agit d'un procédé menant à la densification voulue par les Lois Universelles agissant à un certain point atteint par le développement de notre système planétaire.[3]

Toutefois les abus dans la pratique de cette union sexuelle, effectuée « hors saison » et donc sans intention de la simple procréation, amena ce qui est appelé « **la deuxième chute** ».

[1] Il y 18 millions d'années lorsque l'Humanité était dans sa Troisième Phase raciale (ou 3^e Grande Race — ou Race Lémurienne) laquelle, aux trois quarts de son parcours, n'était pas encore pourvue de corps physique dense comme le sont les nôtres aujourd'hui (ce qui explique que « l'homme n'est pas encore apparu sur Terre » à cette époque au regard de la Science occidentale.

[2] De grands changements marquèrent le corps humain au cours de ces millions d'années...

[3] Il s'agit de la 4^e Ronde — ou Circuit opéré par la Vie (donnant les êtres humains) dans ce système terrestre ou Chaîne Terrestre — sur le Globe terrestre dense (« 4^e Globe » de cette Chaîne).



Adam et Eve
chassés du Paradis
(Masaccio - 1427)

Conséquences de la « Deuxième Chute »



es conséquences d'une sexualité **intense** provoque une densification des sens, c'est-à-dire une fréquence vibratoire dans les trois types de substances subtiles — invisibles — composant notre triple structure dense : notre double éthérique, notre psychisme et notre mental. Cet alourdissement des substances est non seulement un véritable obstacle à l'éveil des sens spirituels mais conduit, à terme (par des excès multiples), **à une diminution progressive de la possibilité d'Éveil de la Conscience Supérieure, notre « Moi Profond », Dieu en Nous, notre « Atma-Bouddhi-Haut Manas ».**

Cette ultime conséquence est, nous le comprenons aisément, l'opposé du Chemin de l'Évolution spirituelle, le contraire absolu de la Transcendance par le « retour à l'Esprit ».

Il est donc patent que si toute vie dédiée à la Spiritualité exige une ascèse (progressive et contrôlée afin de ne pas porter préjudice à la santé physique, psychique et mentale du



Le Cercle des Amours (Rodin)

Chercheur) — ou du moins un contrôle de la sexualité — la Voie de l'Adeptat, renforce cette exigence et qu'enfin, l'état d'Adepte se fonde sur une non-sexualité.

La notion de « non-sexualité »



ette notion signifie simplement que l'Adepte n'est plus soumis à l'attraction électromagnétique vitale ou animale qui se déclenche habituellement entre deux personnes de sexe opposés. Il n'est, soumis, d'ailleurs, à aucune attraction de ce type et envers qui que ce soit.

Ceci s'explique par la transmutation totale de la nature de son énergie vitale : celle-ci ne contient plus une seule parcelle d'animalité.

Par conséquent, aucune frustration perturbatrice, aucun trouble émotif engendré par une attirance quelconque, aucune pensée liée à ce type de relation, ne viennent troubler son mode d'être et donc son comportement.

Étant libéré de ce qui constitue chez l'être encore « humain » une chaîne de nature animale, il n'est en aucun point troublé par la présence d'une personne de sexe opposé :

S'il a un corps d'homme, Il peut enseigner à une femme ou à des femmes, en toute quiétude, dans une relation claire de Maître à disciple, sans qu'un désir amoureux (même non exprimé) et un certain vampirisme (souvent inconscient de la part de Gourous encore « humains » entourés de femmes) n'interfèrent dans la relation.

Si cet Adepte a un corps physique féminin, Elle peut enseigner à un homme ou à des hommes, en toute quiétude, dans une relation claire de Maître à disciple, sans qu'un désir amoureux (même non exprimé) et des tentatives de séduction (même imperceptibles) n'interfèrent dans la relation.

La notion de « non-sexualité » n'implique donc pas une ascèse frustrante mais une libération de ce qui fait qu'un être reste encore « humain » et n'est pas devenu « divin » (l'état d'Adepte).

Mariage et Adeptat



a non-sexualité de l'Adepte n'implique pas que Celui-ci ne puisse pas assumer une relation sexuelle contrôlée, c'est-à-dire effectuée dans le but de procréer parce que la naissance d'un être est prévue dans sa Mission.

À titre d'exemple, nous avons le Grand Marpa, dit le Traducteur, ayant atteint l'État sublime de l'Adeptat, qui était marié à une autre Adepte, Dakmema ; Marpa fut le Maître du célèbre et non moins Grand Milarepa lequel vécut dans le célibat le plus complet et enseigna le Dharma à de nombreux disciple. L'Adepte Franz Bardon fut marié aussi.

Toutefois, le mariage, tel que nous le considérons d'un point de vue humain (fondé sur une sexualité pratiquée à des fins hédonistiques (hédonistes) et non pas uniquement à des fins procréatrices) n'est pas le fait des Adeptes.

C'est plutôt le célibat ou alors une abstinence sexuelle dans le cadre du mariage qui est leur mode de vie habituel, même si la vie commune se poursuit (l'Adepte aide occultement, par des exercices de respirations appropriées son conjoint s'il (ou elle) n'a pas la même évolution spirituelle que lui (ou qu'Elle) de manière à ce que soient recyclées ses énergies et qu'il ou elle ne soit donc pas perturbé (e), frustré (e), par ce type de relation).

Sexualité et Discipulat



ette page a semblé nécessaire pour contribuer à éclairer la relation entre Sexualité et Discipulat.

En effet, tous les Chercheurs sur le Sentier, à un moment ou à une autre de leur démarche, se trouvent confrontés à cette question en raison de leur lecture de ce qu'en relate la littérature ésotérique

ou religieuse. Ils rencontrent partout — et ici même d'ailleurs — des mises en garde voire des interdits dans ce domaine si essentiel de la vie. Essentiel, car il révèle l'action fondamentale de l'électromagnétisme agissant dans chaque être humain comme il agit dans l'Univers et qui est l'origine de toute existence.

L'ascèse qui est exigée de ceux qui s'approchent de très près de l'Adeptat (Sexe et Adeptat) n'est pas celle qui est demandée à ceux qui commencent à fouler le Sentier de Lumière et a fortiori à ceux qui le perçoivent ou le ressentent intuitivement.

Le mode de vie demandé à la plupart d'entre nous est une vie faite de « mesure » ; c'est là le maître-mot, « **la mesure** » :

Mesure dans la sexualité, ce qui n'implique donc pas l'abstinence. Celle-ci peut être suivie pendant un mois, quelques mois, à des fins spirituelles précises puis, nous reprenons le cours de notre vie, sans débordement mais sans castration volontaire. En réalité, ***plus nous progressons sur la Voie de l'Esprit, plus nous purifions la substance qui compose nos corps (corps physique et corps subtils), moins nous ressentons cette impulsion vitale première*** car, sans nous en apercevoir, nous avons amorcé — par nos pratiques spirituelles, théurgiques... — la transmutation de nos Feux Intérieurs : ***les Feux Inférieurs commencent à alimenter les Feux Supérieurs (généralement embryonnaires).*** Tout se fait naturellement et sans souffrance ; nous expérimentons, au début, juste la tension que crée en nous la décision d'exercer notre volonté de maintenir une « mesure » ou procéder à une période d'abstinence que nous déterminons nous-même.

Mesure dans l'alimentation, ce qui n'implique donc pas nécessairement le végétarisme et a fortiori le végétalisme. Chacun mange ce qu'il ressent être bon pour soi ; il n'y pas de règle si ce n'est celles de la santé que l'on retrouve mentionnées dans tous les livres traitant de l'hygiène alimentaire.

Il faut nous rappeler que si le Chemin menant vers l'Esprit est dans un sens Destructeur (*l'Aspect Shiva – 1er Rayon de l'Univers*) il n'est pas dévastateur : la Destruction, nécessaire, voulue par les Lois de l'Évolution, opère sur notre « égo », notre « moi inférieur », notre triple personnalité (*corps physique, corps astral et corps du bas mental*) afin de ***permettre, par l'affrontement d'épreuves diverses, l'émergence en nous de notre Essence Divine, Dieu en nous*** ; l'ascèse mesurée, intermittente et organisée par nous-même, s'inscrit donc dans cette Destruction salvatrice.

C'est ainsi que cette Remontée a toujours été décrite par les Textes Ésotériques ; c'est ainsi, du moins, qu'elle nous a été enseignée et que nous l'avons expérimentée.

Le Sexe du corps physique et l'Adeptat



n parle toujours des Adeptes au masculin. Cette certitude s'est fortement consolidée au cours des siècles parce que l'on a toujours eu sur cette question le regard d'une humanité encore en lutte avec ses racines animales et non celui d'un « humain accompli », celui qui a maîtrisé et dépassé les passions physiques et émotionnelles grâce à un Mental spirituellement développé[1]

En fait, s'agissant d'une incarnation dans un corps d'homme ou de femme, l'Adepté prend le corps physique le plus approprié à sa Mission :

Si celle-ci est publique, « il » prendra un corps physique correspondant aux critères déterminant la crédibilité (qu'il devra nécessairement conquérir auprès de ses contemporains afin d'effectuer sa Mission) prévalant dans une Civilisation donnée.

Lorsqu'ils durent se manifester au monde, un monde dominé par des êtres de sexe masculin, Ils prirent la plupart du temps un corps physique masculin, sinon leur Message — déjà difficilement accepté — n'aurait même pas été écouté et « Elle » aurait été mise en pièces... un peu plus tôt... Considérons le sort que le monde réserva aux Disciples telles qu' **Hypatie**

d’Alexandrie ou **Hélène P. Blavatsky** pour lesquelles il était, d’un point de vue occulte, « nécessaire » qu’elles prissent un corps de femme.

Il est des Adeptes que les Théosophes du XIXe siècle (et ceux d’aujourd’hui encore) croyaient, en toute sincérité et parce qu’ils ne Les avaient pas vus, être de sexe masculin car le contraire eût étonné, voire choqué les mentalités, alors qu’il n’en fut rien ; David Anrias, dans « *Through the eyes of the Masters* » publie des portraits d’Adeptes qu’il a dessinés, et pour certains, de manière tout à fait archétypale...

Si cette Mission est complètement occulte, l’Adeptes vit dans un retrait total, souvent au milieu de ses Pairs (parfois seul ou au contact d’êtres humains sans que ceux-ci sachent Qui Il est ; voir Franz Bardon) et le corps physique adopté en une vie donnée dépend du type d’Énergie (à dominante électrique ou à dominante magnétique) qu’Il ou qu’Elle devra canaliser ou avec laquelle Il ou Elle devra « travailler » pour le Bien de l’Humanité.

Entre Adeptes, le fait qu’un corps physique soit de polarité électrique ou magnétique — masculine ou féminine — n’a aucune importance ; la relation de séduction ne prévaut pas entre ces Êtres ; la sexualité n’est plus de leur fait.

L’Orient[2] — paradoxalement, car une déconsidération des femmes y prévaut généralement aussi — nous offre des figures adeptiques féminines. Une, parmi Elles, est connue car Elle eut une vie publique et reçut la « reconnaissance » de ce qu’Elle était de tous (Orientaux et Occidentaux). Ce fut **Mâ Ananda Moyî**[3], qui vécut au XXe siècle et qui quitta ce monde en 1982.



Mâ Ananda Moyî

D'autres sont beaucoup moins connues car les textes traduits et présentés aux Occidentaux tendent à effacer leur présence de l'Adeptat. Lorsqu'on parle d'Elles, on les présente comme des « partenaires yogiques », de simple instrument à caractère sexuel devant seulement contribuer au Cheminement de celui qui devient un Adepte. Il n'en fut rien et tel ne fut pas d'ailleurs le fondement de ce Cheminement. Ainsi donc, **Dakmema**, l'épouse du Grand Adepte tibétain **Marpa**, fut également une Adepte.



Yéshé Tsogyal

On s'attarde très peu sur le fait que le Grand *Padmasambhava* — le Boddhisattva qui amena au VIII^e siècle de notre ère le Bouddhisme au Tibet — donna son Enseignement Occulte à **Yéshé Tsogyal**[4] qui atteignit l'Éveil Complet. Rappelons aussi que *Naropa*, l'Adepte qui enseigna *Marpa*, reçut son Enseignement occulte d'une part de *Tilopa* mais d'une Yoguini, qui fut donc aussi son Maître. Plus près de nous, nous avons de Grandes Initiatrices en Dzog-Chen, **Jetsunna Tshewang Grolma** et **Péma Dundul** ; cette dernière fut le Maître du fameux *Chandchub Dorjé*, autre Maître Dzog-Chen qui vécut 135 ans (il naquit en 1826 et mourut en 1961).

Retournant dans l'Occident méditerranéen, nous n'oublierons pas de rappeler que dans un monde, non pas simplement masculin mais littéralement misogyne tel que fut celui de la Grèce Antique, le Grand Socrate eut pour Maître la belle **Diotimé** qui lui enseigna ce principe philosophique qu'il pratiqua avec excellence : *la maïeutique* ou l'art de faire « accoucher » un être — par un dialogue savamment mené — de la Vérité qu'il porte en lui.

Adepte-homme ? Adepte-femme ? : ceci n'est — comme l'est toute la problématique de l'Éveil ou Illumination — qu'une question de point de vue.

[1] Il s'agit du haut Mental et non du mental habituel, dévoué, la plupart du temps, à justifier les appétits et désirs des véhicules inférieurs.

[2] Nous devons nous méfier de l'altération des textes anciens réalisée au cours du temps par des hommes pour effacer l'Adeptat ou même le Discipulat au féminin ; on pensait que si les femmes choisissaient, comme les hommes pouvaient le faire, la Voie Spirituelle, une baisse des mariages et donc des naissances serait à craindre pour des contrées où "des bras au travail" (des enfants à naître) étaient une nécessité de survie. Il en fut ainsi de nombreux textes bouddhiques (où l'on fait notamment dire au **Bouddha Gautama** que si la diffusion du Dharma est confiée à des nonnes, celui-ci ne durerait pas plus de cinq cents ans...) ; il en fut ainsi du poème de Nagarjuna, (I^{er}-II^e siècle ap. J.-C.). Il faut se souvenir aussi de ce que le Bouddhisme, fusionnant avec le Taoïsme (ce qui donna **la Tch'an** chinoise et le **Zen** japonais) a, dès son émergence, suivi la Loi Universelle de l'Égalité entre les deux sexes, les deux polarités de l'Univers. Le "**Therigatha**" — texte bouddhique du VI^e av.J.-C. —, recueil de poèmes composés par des nonnes bouddhistes quasi contemporaines du Bouddha Gautama, et traitant de l'Éveil, est révélateur de cette non discrimination initiale. Cette ouverture et acceptation de fait des femmes dans les Confréries Ésotériques orientales se retrouvent aussi chez **les Soufis** (de la Perse au Maroc).

[3] *Ma Ananda Moyi* est née en 1893. Pour ses disciples et ceux qui l'approchèrent, elle vivait dans un état supérieur de Samadhi. Un tel cas de libération est rarissime, même aux Indes. En toute humilité « Ma » disait : « Ma conscience ne s'est jamais identifiée avec cette enveloppe charnelle temporaire. Avant d'être sur terre j'étais la même ». Illettrée, sa Sagesse étonna néanmoins les nombreux intellectuels qui, attirés par sa renommée, vinrent l'interroger ou même lui tendre des pièges. Elle consola les malheureux qui venaient à elle et effectua des guérisons par sa seule présence. *Ma Ananda Moyi*, « ce corps » (elle parlait d'elle ainsi) s'est éteinte le 27 août 1982.

[4] Dans le Tibet du VIII^e siècle, le Grand Maître indien Padmasambhava trouva en Yéshé Tsogyal, jeune épouse du roi, une disciple d'une foi et d'une sagesse extraordinaires. Grâce à une série d'épreuves inimaginables, celle-ci va atteindre la complète réalisation spirituelle. Lire "**La vie de Yéshé Tsogyal, souveraine du Tibet**" de Gyalwa Tchangtchoub et Namkhai Nyingpo- Éd. Padmakara. Plein de fraîcheur et de poésie, ce texte recèle un trésor d'enseignements dont la profondeur reste encore aujourd'hui intacte.

Les Grands Êtres...

« Les Grands Êtres vivent, rêvent, sentent au-delà du temps, par delà l'Histoire, ce filet complexe d'événements dans lequel nous autres vivons prisonniers. La force de leurs sentiments élevés leur permet de « voir » au loin ce que nous autres osons à peine pressentir ».

« Cette énorme différence de perspective rend difficile la communication entre « Eux » et « nous ».
Maria Dolorès

Fernandez-Figares [1]

« Et, cependant, nous avons besoin les uns des autres, d'une façon si intense et parfois si désespérée, que l'histoire des efforts que nous avons faits pour nous relier est remplie de faits mémorables. Peut-être que les pages les plus belles et les plus suggestives de la grande histoire de l'Humanité ne furent, en réalité, que des épisodes plus ou moins heureux de ce dialogue mystérieux, bien qu'il n'apparaisse pas comme tel ou ne soit même pas mentionné... »

[1] article écrit dans « H.P. Blavatsky — Réflexions sur l'actualité de ses Enseignements ésotériques » — Éditions Nouvelle Acropole - 1991- p. 127.

Les Maîtres de Sagesse et l'actualité planétaire



Le monde va si mal, entend-on, que si les Adeptes ou Êtres aux si grands pouvoirs existaient et œuvraient réellement pour notre bien, nous n'en serions pas là !

Il est vrai que, sans connaître les mondes occultes, en considérant tout simplement le cours de l'actualité planétaire, on ne pourrait qu'accepter ce constat : le monde va mal ; rien ne vient concourir à son amélioration sinon la bonne volonté active des êtres humains...

Un rapide aperçu du « bon vieux temps »...

Quelques questions s'imposent avant d'aborder la relation existant entre les Maîtres et notre vie terrestre de la fin du XXe siècle et du début de ce millénaire : ***quand est-ce que le monde a été « bien » ?*** Si une très nette amélioration de la condition humaine prévaut de nos jours, quand est-ce que les êtres humains furent heureux ? Parcourons l'Histoire... Quand ?

Quand le froid ravageait les chaumières hivernales et que les paysans — les « vilains » disaient-on — mouraient au travail au profit du Seigneur ?

Quand (pour ne parler que de l'Occident...) les hordes de Chevaliers désœuvrés parcouraient l'Europe pré-médiévale pour piller, détruire les récoltes et se donner ainsi le sentiment grisant d'exister ? (De nos jours, on sait détruire par d'autres moyens).

Quand l'Église régnait via l'Inquisition et interdisait de penser, envoyant au bûcher ceux qui osaient braver ses sombres interdits de rechercher « la vérité » ?...(Malheureux Giordano, toujours « hérétique » pour « la Sainte Église », quatre siècles après ton horrible supplice !. Aujourd'hui, cette nuisance mortelle a disparu grâce aux Lumières du XVIIIe et à la Révolution).



Statue de Giordano Bruno à Rome, place Campo di Fiore, là où il fut supplicié le matin du



Depuis, chaque jour, des fleurs sont déposées par ceux qui n'ont pas oublié...

Quand — après la découverte des Amériques en 1492 — l'Évêque de Mexico fit jeter au feu des manuscrits immémoriaux que les Aztèques gardaient précieusement et qui relataient la présence lointaine des Atlantes sur ce Continent et prouvant donc l'existence de la prétendue mythique Atlantide ? « *Préservons la Sainte Ignorance des peuples et nous régnerons* » disaient les Pères... (Ils prétendent encore aujourd'hui que Galilée, *malgré tout*, a eu tort de s'opposer à ce qui était alors la position de la Sainte Église Romaine).

Quand les moines et les prêtres, frustrés et rigides, trop fragiles devant la beauté des femmes, envoyaient ces prétendues sorcières à la torture puis dans les flammes pour les deux seules fautes qui pussent leur être imputées : leur forme physique (trop belle ou trop laide...) et trop intuitives et ouvertes, dans tous les cas, sur les mondes subtils ? (Cela a cessé mais... n'allez pas tenter le « diable »... il pourrait se réveiller).

Quand les bourreaux s'activaient dans les chambres de torture, simples auxiliaires de la « Justice », pour arracher souvent de faux aveux à de pauvres êtres ou quand les roues, les gibets et les billots avaient droit de cité sur nos places et que le public s'offrait régulièrement le plus délicieux des spectacles face aux râles des condamnés ? (Des tortionnaires existent toujours).

Quand la misère était un « devoir » pour la plus grande partie de la population alors qu'une minorité, nourrie par elle, se croyait seule détentrice du droit de vivre ? (Cela se pratique maintenant à l'échelle planétaire).

Quand les hommes vendaient leur prochain, réduisant celui-ci en esclavage, pour de simples gains d'argent ? (Mais cela n'a pas cessé).

Quand est-ce que notre monde fut donc heureux ? Quand on hurlait pour une amputation d'un membre, d'une opération sans anesthésie ? Quand on mourait après un simple coup de froid, d'une crise d'appendicite, d'une rage de dent... pour ne point évoquer des maladies plus graves ? Quand les nourrissons disparaissaient comme des mouches ? (Cela a cessé, du moins en Occident).

Ouvrons les livres d'Histoire, de la véritable Histoire, non pas celle des Puissants qui firent la guerre, signèrent tels Traités et accaparèrent tous les biens, mais celle des peuples et de leurs conditions de vie, celles des codes sociaux et de leur rigidité, celle des mœurs et de leur aveuglement passionnel... C'est avec écœurement qu'on les referme.

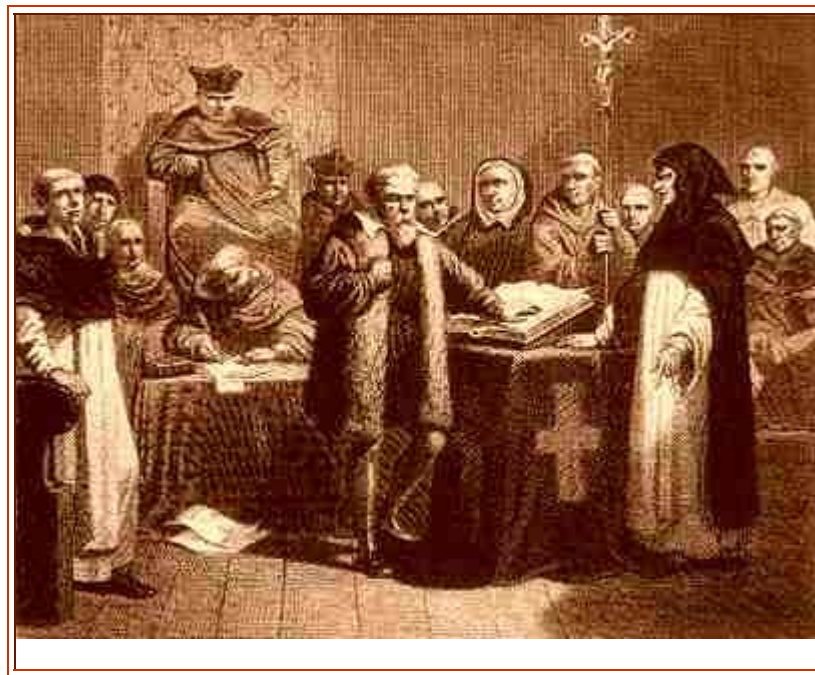
Tout cela semble loin aux Occidentaux, et le fait d'évoquer cette réalité passée relève maintenant du cauchemar. Pourtant ce n'est pas si loin ! Il y a juste deux siècles encore que ces échafauds étaient dressés... Il y a près de 20 ans, en France, on coupait encore des têtes « légalement »... et aujourd'hui, aux États Unis d'Amérique, en Chine et dans bien des pays, on tue encore tout aussi « légalement »... Doit-on continuer la liste des malheurs, pour ne pas dire des horreurs, qui ont fait le quotidien de nos ancêtres et qui ont été la condition constante de l'évolution de l'Humanité ?

Les Maîtres de Sagesse et l'actualité planétaire ***Le monde bouge...***



u XVI^e siècle le monde bouge : l'Imprimerie vient donner son concours à la diffusion des idées ; les textes antiques, grecs surtout, sont découverts ; traduits en Italie, ils se mettent à circuler en Europe. On apprend le Grec ; on veut comprendre l'origine et le déroulement de la Pensée ; on s'enquiert de l'Ancienne Sagesse et surtout des Sciences (mathématiques, astronomie, médecine) des Anciens. C'est la Renaissance italienne, puis Européenne.

À cet éveil, l'Église Romaine réagit brusquement : les hommes allaient apprendre cette langue (le Grec) et s'enticher d'un Platon, pis, d'un Pythagore ! Ils allaient peut-être, en cherchant bien, découvrir « la supercherie originelle » qu'elle mit lentement sur pied au cours des quatre premiers siècles de notre ère, et s'apercevoir que le Fils de Dieu — ce Christ Merveilleux dont elle usurpait l'Image pour couvrir ses mensonges et ses exactions — s'Il était « Unique » dans le rôle joué à une certaine époque de notre Histoire planétaire, était Un parmi d'Autres, chacun de nous étant aussi, en potentiel, « Fils de Dieu »... (comme Il le dit Lui-même, d'ailleurs, selon ce que rapportent les Évangiles). L'Église interdit que l'on étudiât le Grec — certainement la langue du Diable —, que l'on traduisît dans une langue parlée et comprise, l'Ancien et le Nouveau Testament ; elle fit tout pour bloquer le processus de libération de la pensée et de ce fait, de la libération des hommes et des femmes soumis à l'ignorance et à la peur des « Grands » (pauvre Jean Huss qui ne put échapper au bûcher et heureux Pic de la Mirandole qui le frôla sans y tomber !...)



Galilée, le célèbre astronome, est forcé en 1633 d'abjurer ses découvertes devant l'Inquisition du Saint Office pour avoir émis l'idée que la terre tournait autour du Soleil...

Le monde a osé vouloir penser. Il a voulu comprendre et chercher le pourquoi et le comment des choses. Mais quelle fut et quelle est encore la cause profonde de cet acharnement du malheur et de la souffrance sur l'Humanité ?

Les Maîtres de Sagesse et l'actualité planétaire

Le Karma planétaire



ette rétribution a toujours lié l'Humanité à des conditions de vie déplorables et malgré le soutien et l'inspiration invisible des Adeptes, celles-ci ne changeaient que lentement.

Les Maîtres de Sagesse, après qu'ils se furent retirés du regard des hommes, sauvegardèrent la Connaissance Universelle au Tibet. Cette Confrérie Himalayenne a toujours veillé, depuis « la nuit des temps » sur nous, bien que cette sollicitude ait toujours rencontré les sempiternels obstacles dus à la présence des « Frères de l'Ombre^[1] » et à la nature humaine : orgueil, violence, goût du pouvoir, rapines, viols, mise en avant de notre petit « égo », etc.

Les Adeptes ont toujours œuvré — la plupart du Temps silencieusement et sans s'annoncer comme Tels — au profit de l'Humanité mais leur action a été — et est — soumise, à la Loi du Karma, c'est à dire au rythme dicté, en réalité, par le « paiement progressif de la dette ».

Toute l'histoire de la misère humaine, aussi loin que peut remonter son appréhension, est le récit de ce règlement.

C'est de ce rythme que dépendent les dons, de la part des Adeptes qui :

- Inspirent le mental de certains hommes afin qu'ils « découvrent » les Lois régissant la Matière (ce que nous appelons « la Science » et qui n'est que Science de la Matière) et progressent dans la connaissance du monde qui nous entourent (monde matériel, donc, dans un premier temps) : les progrès de la Science, le don d'une Médecine compatissante (anesthésie, antibiotiques, traitement par rayon Laser...), les technologies modernes amenant le confort matériel, etc.



Le Maître — Toile de Nicolas Roerich

- Insufflent le courage et le bénévolat afin de consolider les valeurs fragiles et sujettes à ironie ou au dédain : l'amour d'autrui, l'effacement de la misère et de la souffrance, la justice entre les êtres en matière de travail et d'accaparement des biens de cette Terre ;

- Envioient des Émissaires (disciples ou Adeptes mêmes) pour livrer des parcelles de la Connaissance des Plans Invisibles et des Lois régissant ceux-ci (ce sont les Sciences Occultes, cette Science Hermétique si décriée car d'un abord difficile).

[1] Les Frères de l'Ombre : les magiciens noirs de l'Ancienne Atlantide ainsi que tous les êtres humains qui n'ont pu "remonter" vers l'Esprit et qui ont donc définitivement perdu leur Âme (Atma-Bouddhi-Manas). Voir les informations données à ce sujet et disséminées dans les écrits de H.P. Blavatsky et de A.A Bailey. Voir aussi « Les Lettres des Mahatmas » (Éd. Adyar) où ils sont nommés "Dougpas". Voir également « Frabato le Magicien » de Franz Bardon (Éd. Moryason) et le dernier chapitre ainsi que l'Appendice I de « La Lumière sur le Royaume » d'Alexandre Moryason (Éd. Moryason).

Les Maîtres de Sagesse et l'actualité planétaire

Le Travail des Adeptes jusqu'à la fin du XIXe siècle



près cette charnière historique qu'est la Renaissance en Europe, la pensée s'envole et les « Lumières » du XVIII^e siècle viennent éclairer le ciel encore noirâtre des autodafés et des reniements contraints... (pauvre Galilée !).

Les mentalités changent. Les peuples bougent. Un vent nouveau souffle et va bientôt bouleverser toutes les destinées.

L'action des Adeptes fut énorme tout le long du XVIII^e siècle et surtout au dernier quart de ce dernier. (voir « le Programme des Adeptes au XVIII^e siècle »).

En effet, s'il fut un temps où tous les espoirs d'instaurer enfin le « *bonheur du genre humain* » prirent leur essor, ce fut bien en ce siècle. Et de fait, malgré l'affreux dérapage de la Révolution Française (notamment la Terreur), malgré les Guerres dites « napoléoniennes » — mais dont la cause véritable réside dans les sept coalitions (la première commence en avril 1792 alors que « Bonaparte » n'est pas encore en scène) menées par les Régimes féodaux européens, sous la houlette d'une Angleterre tremblante de peur devant l'éveil des peuples et la libération des individus — malgré toutes les résistances, ***le Programme des Adeptes réussit en partie*** par :

La mise à mort — qui fut lente, il est vrai, car elle a duré presque un siècle et demi après la Révolution — de l'emprise de l'Église sur la Société ;

Le partage du pouvoir, confisqué depuis le IX^e siècle par la caste aristocratique (au moment où les titres de noblesse, originaires liés à des fonctions administratives et guerrières, devinrent héréditaires) ;

L'esprit « scientifique » qui éclôt et qui tend de plus en plus à découvrir le monde et l'aider de ses découvertes ;

Les conséquences furent énormes pour l'Humanité. La France exporta, dit-on sa Révolution. Ce fut un pas de géant car toute l'évolution du XIX^e siècle est l'enfant de ces événements à la fois tragiques et prometteurs du siècle précédent.

Au XIX^e siècle, les découvertes scientifiques vont bon train et en sa fin, les Adeptes opèrent ce qui fut une « Révolution » aussi, si l'on réfléchit bien au phénomène, mais que les Forces de l'Ombre (inspirant et poussant à une action destructrice les êtres humains en utilisant leurs failles mentales et psychologique) s'acharnèrent à effacer : ***la révélation au monde — enfin ! — de l'existence de la Confrérie des Adeptes, de cette fameuse Fraternité de Lumière*** qui, de Pythagore à Apollonius de Tyane, de Julien l'Apostat à Pic de la Mirandole, de Giordano Bruno à Alexandre de Cagliostro, était évoquée « *sous le manteau* », dans le secret des Temples Antiques puis dans le mystères des Loges Hermétiques d'Occident. Ce fut H.P. Blavatsky, Disciple de service en ce moment là, qui en paya le prix.

Il est certain, en effet, que jamais depuis la fermeture des Temples d'Égypte, on ne vit en Occident s'offrir une telle Connaissance de l'Histoire de la Terre, un véritable aperçu des Annales Planétaires et un pareil exposé sur la structure de l'être humain et le Chemin, clairement défini, qu'il devait emprunter pour se libérer de sa sinistre condition. L'Orient, bien que sous une présentation très altérée — l'Hindouïsme, le Bouddhisme Exotérique, entre autres — détenait d'immenses pans de ce Savoir sacré et les Textes Védiques sont là en témoignage de ce passé.

Ceci est un très rapide aperçu, exprimé en mode général, de ce qu'a pu être ce Travail.

Les Maîtres de Sagesse et l'actualité planétaire

Le Travail des Adeptes aujourd'hui



orsque les Nazis furent vaincus en 1945, le monde se crut libre enfin de tout mal. Il se mit à reconstruire ce qui était matériellement détruit et, forts des horreurs qu'ils venaient d'affronter, les hommes et les femmes eurent des mouvements de générosité que leurs Gouvernants traduisirent par des Lois sociales importantes. « La Déclaration Universelle des Droits de l'homme » naquit dans cette mouvance bienfaisante. Dans sa naïveté, le monde crut que ce terrible fléau d'asservissement était définitivement écrasé et que l'avenir était plein de promesses altruistes et enrichissantes pour tous les peuples : la décolonisation suivit ces élans...

Mais dans l'ombre, la pieuvre palpitait. Ce mal qui consiste à mener les êtres à une totale servitude, en s'accaparant de leur travail, de leur substance et de leur pensée, au moyen d'un détournement subtil et croissant de l'énergie que sont le temps et l'argent, ...ce mal là n'était pas écrasé.

Dès la fin « officielle » de la Seconde de Guerre mondiale, se mettait en place la continuation — mais sous une forme beaucoup plus acceptable et donc cachée — du plan précédent de déstructuration des êtres humains afin de les empêcher de se libérer de leur condition en s'ouvrant vers la Voie de l'Esprit. Ce plan terrible est — et a toujours été — celui des « Frères de l'Ombre ». Ces « êtres » ne sont plus des humains (ce qui justifie l'emploi des guillemets) :

ils sont invisibles et résident la plupart du temps dans les mondes non perceptibles par les hommes ;

ils ont perdu leur Âme, affirmation qui fera certainement sourire ceux qui, encore humains, suivent sans le savoir le chemin qui mène à cette pitoyable situation ;

ils utilisent les failles humaines (passions, goût du pouvoir, domination primaire d'autrui, accaparement des biens, etc...) pour insuffler des pensées de destruction et des émotions néfastes à des êtres humains (que ce soit le désir de posséder des richesses matérielles, de dominer autrui *ou — profitant de la foi religieuse passionnelle de nombreux êtres — d'inspirer le fanatisme meurtrier au point de déclencher des guerres de religions*[1]) afin que ceux-ci, en assouvissant ainsi leurs propres passions et ceux de leur caste, servent indirectement leurs intérêts (empêcher le plus possible la Spiritualisation du monde, autrement dit le « Retour de tous les êtres à un état moins matériel », ce qui est le But de l'ensemble de l'Évolution des Mondes et *des Systèmes planétaires ayant atteint le même état de densité que celui dans lequel nous vivons*, But que poursuit, selon la Loi Cosmique, la Confrérie des Frères de Lumière).

Que fait donc cette Confrérie Lumineuse face à ces agissements ? Que fait-elle devant le déferlement de ce Mondialisme mal utilisé, devant les déchaînements boursiers, devant le totalitarisme des Marchés ? Que fait-elle devant les intégrismes religieux et les misères accrues du Tiers Monde ? Que fait-elle devant les fatigues quotidiennes des vies en Occident, entre le travail, les transports et l'angoisse du chômage ? Existe-t-elle vraiment cette Confrérie sensée aider l'humanité qui, dans sa majorité n'en peut plus alors qu'une minorité ne perçoit dans ce jeu infernal que l'opportunité de se saisir de davantage de jouissances ?

Elle agit. Depuis la dernière guerre, elle a :

Poursuivi son action de diffusion de la Sagesse Orientale : les textes de l'Hindouisme sont devenus accessibles à l'Occident, puis la Pratique d'un Bouddhisme réellement salvateur grâce à la venue en Europe et aux États Unis de Lamas Tibétains et l'instauration de Centres d'Initiation à la Méditation, etc ;

Poursuivi l'incitation à l'ouverture spirituelle par la diffusion de quantité inouïe et croissante d'ouvrages liés à la Spiritualité, à un « retour aux Sources spirituelles » des religions, à une réflexion métaphysique nouvelles ;

Ouvert ***les Portes de l'Initiation individuelle*** en permettant à tous ceux qui le veulent d'accéder à la Connaissance de la Tradition et à la Pratique Théurgique (de Magie Divine Purificatrice) ; ceci s'est fait — et se fait — par la publication, jamais vue auparavant, du moins en Occident, d'ouvrages traitant de ce sujet, tels les livres fabuleux de Franz Bardon, ceux de l'Ordre Hermétique de l'Aube Dorée (la « Golden Dawn »), de l'Ordre de l'Aurum Solis, etc.

Inspiré les Chercheurs dans le domaine de la Science et surtout en Astrophysique afin de conduire ceux-ci à une réflexion plus spirituelle sur l'Univers et en incitant des « découvertes » dans ce domaines qui sont généralement encore tues ;

Inspiré et soutenu les Organisations caritatives ou libératrices de systèmes de pensée pernicieuses (exemple : les Organisations ou Associations qui veulent ouvrir les yeux de nos contemporains sur les méfaits de l'orientation individualiste de l'Économie actuelle) qui agissent partout dans le monde ;

Mis l'humanité, pour la première fois depuis la Nuit Atlante, devant la responsabilité de ses choix :

1. soit elle suivra la Voie menant à l'Esprit,
2. soit elle s'adonnera à la quête de jouissances uniquement matérielles.

Autrement dit :

1. soit elle acceptera et œuvrera selon la Loi d'Amour envers tous les êtres (ce qui aura d'incommensurables conséquences concrètes, tant au plan social, économique, juridique, religieux et ce, à l'échelle planétaire) ;
2. soit elle continuera à ne vivre que selon ses passions égoïstes, le relâchement de ses instincts souvent très meurtriers et l'assouvissement de ses désirs de jouissances (ce qui a déjà d'incommensurables conséquences concrètes, tant au plan sociale, économique, juridique, religieux et ce, à l'échelle planétaire ; c'est le monde dans lequel nous vivons).

En bref : soit nous décidons de changer et de devenir vraiment « humain » pour avancer vers le Divin, soit nous continuons à nous rabaisser à un état que même l'animal ne connaît pas.

De ce choix que chacun de nous doit faire, maintenant, aux abords du III^e millénaire, dans un contexte mondial qui provoque la mise au grand jour de ce que nous sommes vraiment au fond de nous-mêmes, c'est à dire de l'état d'évolution vers le Bien que nous avons atteint, ***dépend notre Chemin individuel futur, le sens que prendra — pour chacun de nous, selon ses choix de comportement — le parcours vers l'Évolution ou la Stagnation*** (ce mot, considéré selon les Sciences Hermétiques, implique une situation très, très difficile...).

Choisir le Chemin de l'Évolution ne sous-entend pas le fait de suivre uniquement une Voie Spirituelle, Théurgique, etc... Si on le fait, tant mieux, mais si on ne le fait pas, cela n'est absolument pas grave. Il ne s'agit pas même pas de « croire en Dieu » ou de « ne pas croire en Dieu »... Ce n'est pas important, au fond, au regard de ce qu'exige la Loi d'Amour. Celle-ci peut être appliquée sans être soutenue par une croyance quelconque sinon dans le Bien Commun et ce sentiment là (et les actes qu'il implique) suffit à lui seul ***pour que soit franchi avec succès cet Examen de Passage auquel nous sommes soumis, sans le savoir peut-être, mais auquel nous préparons depuis le siècle dernier bon nombre d'ouvrages liés à la Spiritualité et à l'Ésotérisme.***

Cette situation revêt, en effet, aujourd'hui un caractère exceptionnel car les conditions environnantes invisibles, c'est à dire ***le cycle d'évolution de notre Planète et de l'Être Divin Qui la gouverne s'inscrit dans un cycle plus grand encore au plan universel.*** Ceci signifie que le temps imparti à une certaine amélioration des êtres humains liés à la Terre prend fin et qu'une autre étape évolutive s'ouvre

pour eux : s'ils ne sont pas prêts, ou ceux qui ne sont pas prêts pour cette « remontée spirituelle », seront retirés du processus d'évolution terrestre...

On peut dire que l'Horloge Cosmique a sonné l'Heure des Comptes, comme elle le fait régulièrement au cours des Temps, ce dont la mémoire humaine ne garde ni trace ni conscience.

Mais cette ignorance, ce refus de notre part d'avancer et de nous transmuter, ne changeront pas le Cours des Choses.

*[1] Nous relirons avec plus d'attention peut-être, au regard des récents événements survenus le 11 septembre 2001 — et de l'assassinat, le 9 septembre 2001, d'un « Frère » authentique, Ahmad Shah Massoud — les prédictions données par le Maître D.K. à A.A. Bailey dans "Extériorisation de la Hiérarchie" (Éd. Lucis) en avril-mai 1946, c'est-à-dire 55 ans avant l'amorce de leurs réalisation ; il y est notamment précisé: « **L 'humantié va vers une guerre religieuse qui fera ressembler la dernière guerre (1939-1945) à un jeu d'enfants** »; les antagonismes et les haines vont affecter des populations entières et les politiciens de toutes les nations profiteront de la situation pour déclencher une guerre qui pourrait bien être la fin de l'humanité. Il n'y a pas de haines plus grandes et plus profondes que celles qui sont entretenues par la religion ».*
